

T'OKUP' n°62 / été 2006

www.squat.net/ea

gratuit bien-sûr!

PRESENTATION: Pour une société sans racisme, sans sexisme, sans exploitation des humains et de la nature, le T'Okup' essaie de relater ce qui se passe dans la mouvance anarcho-alternatō-tralala (voir ci-dessus). Faire passer les infos dans et hors de la "scène", mobiliser, rendre compte des luttes menées, parfois susciter le débat interne, en faisant primer la régularité quitte à être (trop) sommaire. Les anciens numéros du T'Okup' sont consultables sur le site www.squat.net/ea, où on peut aussi s'inscrire sur la liste de mail pour être régulièrement informé-e des activités de l'Espace autogéré et d'autres infos. Contact: c/o Infokiosk, Espace autogéré, av. César-Roux 30, CH-1005 Lausanne

Mondial 2006

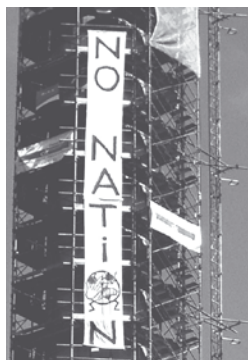
Pour que les jeux populaires se libèrent de la récupération marchande et nationaliste

Samedi soir 17 juin, une banderole NO NATION a été suspendue à la cheminée de l'ancienne usine d'incinération du Vallon à Lausanne.

La coupe du monde de foot nous revient dans la gueule et dans les oreilles comme un reflet concentré du capitalisme: concurrence féroce, performance, élitisme, publicité à outrance, passivité et canalisation des émotions des citoyens-spectateurs... On laisse le peuple vociférer et klaxonner dans les rues une fois tous les deux ans, une soupape à sa frustration, qui ne critique même pas le pouvoir contrairement au carnaval d'autrefois. Au contraire, on renforce l'unité nationale, tou-te-s uni-e-s derrière le drapeau.

Ce spectacle fait aussi miroiter l'illusion d'un monde où chaque nation aurait ses chances de gagner (pour autant qu'elle écrase toutes les autres...) Un monde où les pauvres peuvent se hisser au firmament de la gloire grâce à leur talent et leurs efforts, où les colonisé-e-s peuvent se venger de leurs oppresseurs, où alors s'intégrer dans l'équipe métropolitaine. Mais la réalité est tout autre, et pas seulement parce que la coupe du monde est généralement gagnée par une équipe européenne: les pauvres n'ont aucune chance dans la concurrence capitaliste où les riches mènent le bal, où les colonisé-e-s se font refouler au frontières et exclure par le racisme.

Nous, nous voulons un monde où l'on a pas besoin d'écraser l'autre pour s'épanouir, où les jeux restent des jeux et se basent sur le plaisir partagé. Nous ne voulons pas nous aliéner derrière des drapeaux et des bannières publicitaires, nous identifier à des Etats-nations qui se sont construits sur le pillage et l'expropriation des peuples. Et si nous voulons voir les gens envahir bruyamment les rues, c'est pour renverser le pouvoir et reprendre leur destin en main!



Collectif Foot not nations

G8-Evian

Procès contre un flic!

Blessé par la police pendant son arrestation lors de la manif anti-G8 du 1^{er} juin 2003 à Lausanne, Hector a déposé plainte. Procès le 8 juillet.

Rappel des faits (même si tout le monde s'en souvient.)

Le matin du 1^{er} juin 2003, une manifestation se déroule à Lausanne. Elle entend organiser des blocages afin d'empêcher la tenue du G8 à Evian. Hector, participe à cette manifestation.

Les responsables des flics font sem-

blant s'être surpris et déploient sur place des troupes lourdement armées. Celles-ci feront un usage abondant de grenades détonantes, de gaz lacrymogène, de balles en caoutchouc, canons à eau, etc. Sans ordre des politiques, les flics en profitent pour interdire toute manifestation à Lausanne, amplifiant le climat

(...suite en page 2)

Nécrotechnologies - Grenoble

La technoscience impose son point de vue à coups de matraque

Vendredi 2 juin à Grenoble, le CEA et l'INPG appuyés par l'Etat et toutes les collectivités publiques inaugurent Minatec, le premier pôle européen de recherche publique en micro- et nanotechnologies (T'Okup! 60 et 61)... dans la peur de la contestation.

Déjà Chirac et de Villepin avaient renoncé à se déplacer, et la date de l'inauguration avait été repoussée. Aujourd'hui un quadrillage quasi-militaire de la ville protège les "festivités" de tout événement imprévu. Le matin même sur le campus, le campement d'opposant-e-s à Minatec a été expulsé. La Bifurk, lieu mis à la disposition des opposant-e-s pour des débats, a été entièrement encerclée par les forces de l'ordre. La place principale du centre-ville est occupée par la police, qui contrôle systématiquement tout petit groupe de personnes assimilables à des manifestant-e-s. Un domicile a été perquisitionné. Des véhicules de la BAC ont foncé sur une trentaine d'individus discutant dans un jardin public, pour disperser "l'attroupement". Le quartier autour de Minatec, véritable zone rouge, est bouclé: les habitant-e-s doivent justifier de leur domicile pour passer. Au moins 7 personnes ont été mises en garde-à-vue ce matin-là, l'une d'elles est inculpée "d'incitation à regroupement armé" et "incitation à dégradation de biens en réunion".

Jeudi 1^{er}, une manifestation de plus de 1000 personnes avait été appelée par l'Opposition Grenobloise aux Nécrotechnologies et d'autres organisations, dont le réseau Sortir du nucléaire. Partie du centre-ville, elle a été stoppée avant la gare et violemment réprimée (une blessée, trois personnes en garde-à-vue).

Les jours précédents, actions, débats et rencontres se sont succédés contre Minatec et son monde.

Deux personnes ayant participé à la manif, interpellées dans la rue le 2 juin et placées en garde à vue pendant 10 heures, se retrouvent maintenant avec 2 procès sur les bras. Le premier

(...suite page 2)

G8 - Procès contre un flic (suite de la page 1)

sécuritaire déjà détestable.

Au milieu de la matinée, Hector se fait violemment interpellé par un flic: il est jeté à terre, ventre plaqué au sol, les mains dans le dos, maintenu dans cette position par la pression du genou du flic. En même temps, il est frappé de plusieurs coups de poing au visage et reçoit également des coups de pied dans les côtes.

Hector est ensuite amené à la Blécherette, puis incarcéré au Bois-Mermet durant dix jours. Des manifestations de soutien et exigeant sa libération ont lieu en ville et devant la prison.

Grièvement blessé à l'oeil droit, il ne reçoit aucun traitement durant son incarcération. Il reçoit uniquement deux fois la visite du médecin de la prison qui ne constate rien, malgré les plaintes d'Hector. À sa sortie, il consulte un ophtalmologue qui ordonne des examens à l'Hôpital de l'île à Berne. Ceux-ci révèlent un déchirement de la rétine et Hector devra se soumettre à deux opérations pour éviter le décollement.

Quelques commentaires

Ce jugement permet d'évoquer à nouveau les violences policières commises durant les manifestations entou-

rant le G8, violences policières qui n'ont que très peu à voir avec des risques réels qu'auraient représentés les manifestantEs, dont il faut rappeler qu'ils/elles ne se sont jamais attaqués à l'intégrité des personnes.

Cela permet également de mettre à l'épreuve l'institution judiciaire face à sa tendance à acquitter les policiers-ères auteurEs de violence, créant de fait une situation d'impunité de la police.

En substance, ceci n'est pas uniquement un procès mettant en jeu Hector et son agresseur, mais bien les rapports sociaux et le rôle répressif de la police. Nous n'ouvrons pas les paris sur l'issue de ce procès, mais gageons que...

Groupe anti-répression Lausanne (GAR)

Le procès aura lieu le :

**Jeudi 6 juillet 2006,
à 8 heures 45, au Palais de
Justice de Montbenon.
Venez nombreuses et
nombreux! (pas de popcorn
et coca à l'entracte.)**

Squat des Sauges

Feuilleton de l'été: la rencontre...

Fin mai, les salades sont prêtes. Après deux mois de bouderie, les propriétaires de la maison des Sauges refusent toujours tout contact avec les occupantEs (T'Okup! 61). Mais heureusement illes trouvent enfin la solution: rien de tel qu'un bon petit procès pour tisser des liens! La mission sociale de la Justice étant sauve, voyons de quoi il s'agit et pourquoi illes s'agitent.

Les propriétaires requièrent des mesures d'urgence (pas crédible: après deux mois d'attente...). Illes demandent que la maison soit évacuée dans les 48 heures, prétextant l'insécurité pour les occupantEs. N'ayant pas eu vent des réels travaux effectués, illes ont été bien surpris, lors de la visite de la maison (inspection locale durant l'audience), que l'installation électrique n'était plus celle, déficiente, d'antan. Un rapport des SI, demandé par le juge, atteste la sécurité du système dans le cadre d'une occupation temporaire.

Ensuite, avec le soutien de la régie Leman SA, qui achètera la parcelle au 30 juin, ce beau petit monde proclame que la vente est empêchée par la présence d'occupantEs. Leur avocate inventera même une clause fantaisiste du contrat de vente-emption alors que les conditions de celui-ci sont remplies.

Moralité: une démarche judiciaire aussi radicale que dénuée de preuves

et de bon sens était-elle une stratégie belliqueuse d'intimidation? Comme illes l'avaient déjà montré en menaçant le ramoneur de violation de domicile s'il venait sécuriser les lieux? Tout cela a surtout un parfum âcre de méconnaissance du phénomène des squats, engendrant terreur, colère, et cette croyance tenace que la Loi est là pour punir sévèrement le crime contre la propriété. Peut-être ont-ils raison... (pensons à la RiPoste et à tant d'autres).

Finalement, les mesures provisionnelles (expulsion à court terme) ont été rejetées, et les frais encourus par ce volet judiciaire sont à la charge des plaignants (donc des proprios)... Donc pas d'urgence (bien qu'un recours à cette décision puisse encore être déposé), les délais vont être déterminés lors d'un autre volet de procédure, et la plainte pénale n'a toujours pas été traitée... A suivre...

Pour la 8000ème fois au moins,

Nécrotechnologies (suite de la page 1)

pour « participation à un attroupement après les sommations de dispersion » (bref, pour avoir manifesté contre Minatec). Le second procès pour refus de prélèvement ADN (nouvelle loi Sarkozy). Le premier procès qui devait avoir lieu le 19 juin déjà a été repoussé au 20 novembre, pour le deuxième il n'y a pas encore de date. La manifestante dont la joue a été transpercée par une grenade à fragmentation envisage quant à elle de porter plainte contre la police. Ces personnes auront besoin de soutien, notamment financier (avocats, amendes, communication...). Surtout, faites circuler l'info autour de vous.

Symbole parfait de la recherche asservie à l'industrie et à l'armée, de la fuite en avant économique et technologique et des décisions publiques prises dans le secret, Minatec est contesté depuis des années par des grenoblois-es (voir le récit de l'occupation d'une grue en décembre 2004, ou le site de Pièces et Mains d'Oeuvre). La manière dont cette contestation est réprimée, utilisant allègrement les lois sécuritaires, vient s'ajouter au fait que les besoins réels de la population n'ont jamais été pris en compte, et montre que ces développements technologiques n'ont que faire d'une quelconque démocratie, même de façade.

Même les élus municipaux le disent : "Grenoble est connu internationalement pour (...) ses développements en matière de chimie à haut risque, de dispositifs biométriques militaires et sécuritaires" (un vice-président de la Métro, conseiller municipal de Grenoble, Le Métroscope, février 2006).

Même les ministres le disent : "Notre intérêt pour Minatec illustre, lui aussi, l'engagement croissant de la Défense dans la recherche et l'innovation" (Michelle Aliot-Marie en visite à Minatec, 24/03/06).

De fait, vu l'importance historique de l'inauguration de Minatec, cette manifestation de plus de 1000 personnes, s'y opposant radicalement et avec une grande visibilité a été un succès. En grande partie grâce à la campagne d'information du collectif OGN et de Pièces et Main d'Oeuvre.

Mais ce n'est qu'un début...

Plus d'infos sur
www.grenoble.indymedia.org
et sur www.ogn.ouvaton.org



le collectif s'engage à quitter les lieux une fois que les travaux débiteront réellement. Une pétition est disponible au chemin des Sauges 9, s'il vous prenait l'envie qu'une maison ne reste pas vide jusqu'aux salades 2012, ou de venir bayer autour d'un mauvais jeu de Loi...

Les carottes ne sont pas encore cuites! Le collectif ne quittera pas la maison prématurément pour apaiser la soif de pouvoir des propriétaires!

A pluche pour un prochain navet...

"Mac te roule, roule sans Mac"

Dans la nuit du 12 au 13 juin, nous avons graphé le portacabine où l'association "Lausanne Roule" prête des vélos à la place de la Riponne. Plus particulièrement les grosses lettres M jaunes d'une mutinationale puante, transformées en "Malsain" ou "Macàbre".

C'est certainement une excellente idée que de prêter des vélos à celles ou ceux qui seraient tentés par la mobilité douce en ville. Mais associer cette idée à un fast-food est la meilleure preuve que les instigateurs-rices de ce projet sont des arrivistes de la pire espèce. Comme leurs copains-ines politiques-nes "verts-es", friands-es de développement durable à la sauce capitaliste...

Le surlendemain du graphage, une peinture blanche avait recouvert les surfaces graphées. Bientôt une pub pour un 4x4 ?!

Des cyclophiles durables



Mexique: viols en prison

A l'occasion du cycle de films réalisés par des communautés zapatistes et projetés le 24 juin à l'espace autogéré, extraits d'un communiqué reçu du Chiapas.

Quand l'Etat patriarcal et capitaliste réprime les luttes sociales, il utilise une arme très puissante et destructrice: la violence sexuelle contre les femmes. Une fois de plus, lors de l'opération de terreur et de mort menée par les gouvernements fédéral et de l'Etat de Mexico les 3 et 4 mai dernier pour soumettre le peuple de San Salvador Atenco et en finir avec le Frente de Pueblos en Defensa de la Tierra, le viol a été utilisé comme arme de répression.

Bien que les autorités, jusqu'au président Fox, persistent à nier cette violence structurelle, de nombreuses plaintes ont été déposées au ministère public de l'Etat de Mexico (17 pour abus sexuel et 7 pour viol). Il faut ajouter à celles-ci tous les cas où les femmes n'ont pas parlé à cause du traumatisme enduré et de la peur, et parce que les enquêtes et expertises médicales en prison sont effectuées par des hommes. En plus de la violence physique et sexuelle, la misogynie s'est exprimée de manière systématique à travers les insultes des policiers agresseurs (*La Jornada*, 11 mai 2006).

La violence sexuelle lors d'une offensive policière comme celle-ci n'est pas un cas isolé, mais rend visible ce qui se passe tous les jours dans une impunité absolue: la violence et les crimes contre les femmes. Que ce soit pendant des détentions arbitraires menées lors des opérations spéciales « anti-drogue » des politiques de tolérance zéro à Mexico, que ce soit dans les zones franches des maquilas de Ciudad Juarez, en marchant dans la rue ou à l'intérieur des familles, les femmes sont violées, frappées et assassinées, tous les jours, et les agresseurs sont libres, alors qu'aujourd'hui, dans la prison de Santiaguito (province de Mexico), on criminalise les vendeurs et vendeuses ambulantes et des gens luttant pour leur dignité.

Face à tant de violence et d'impunité, la candidature du Mexique au poste de président du Conseil des Droits Humains de l'ONU est absurde et ridicule et ne fait que confirmer l'irresponsabilité de cette institution.

*Mujeres insumisas contra la violencia,
San Cristobal de las Casas, Chiapas, 12 mai 2006*

Espace de consommation

Le jeudi 15 juin 06 s'est déroulé une journée organisée par Lausanne Région, ayant pour thème "espace public et toxicomanie". Quelques impressions (ou quand la carotte ne parvient pas à cacher le bâton).

Lors de cette journée, il y a eu différents ateliers dont : les toxicomanes dans la ville: quelle place pour eux? Il a surtout été question de l'interdiction de périmètre prononcée à Berne contre 13 personnes SDF. En résumé, le tribunal fédéral a confirmé une décision d'interdiction de la police bernoise. Les considérants contiennent clairement que les personnes peuvent aller à la gare seul ou en groupe, mais qu'ils ne doivent pas déranger l'"ordre public"... la discussion a un peu porté sur la situation à Lausanne en vue de l'ouverture d'un bistrot social et d'un espace de consommation (ou injection). Puis, il y a eu une plénière avec Zamora, municipale de lausanne et membre du parti socialiste... Elle a présenté le projet tout joli, tout propre et a à peine abordé les questions liées à la répression. Elle estime qu'en introduisant des mesures répressives dans le projet d'espace de consommation, la droite ne lancera pas un référendum contre l'ouverture d'un espace de consommation et d'un bistrot social... Nous avons alors demandé toute simplement: "vous avez abordé la question sur la répression de manière très vague. Pouvez-vous nous en dire plus?" La réponse a été courte et claire: NON... puis elle a quand même argumenté que si pour ouvrir un local d'injection et un bistrot social il fallait réduire les libertés fondamentales (liberté de mouvement, liberté de réunion), elle le ferait!!!

Peu avant, en atelier, la municipale de police Cohen-Dumani avait encore plus clairement expliqué que le but du bistrot social est de permettre l'intervention de la police pour empêcher tout "rassemblement perturbateur". En gros, les "marginaux/ales" n'auront plus de raison d'être ailleurs en ville qu'au bistrot social. Vous avez dit ghetto?? Reste en plus à savoir quelle interprétation le flic moyen fera du concept de "rassemblement perturbateur"...

Le conseiller d'état socialiste Pierre-Yves Maillard n'a pas pu s'empêcher de dire que si on combattait ce point, cela serait de notre faute si le projet entier capotait... Enfin bref, dès qu'on est légèrement plus à gauche que le parti, c'est de notre faute si ça marche pas comme il veut...

Rien de nouveau à l'horizon... Les opérations nettoyage de la ville avaient commencé avec la droite, elles continuent avec la "gauche".

On est à peine étonné.



Salut Vincent!

Vicente Marti nous a quitté le 14 juin. En plus d'un ami, nous perdons avec lui un sacré morceau d'histoire.

Né en 1926 en Espagne de parents anarcho-syndicalistes, il a vécu enfant les événements de la révolution espagnole dans le Levant, les collectivisations, l'argent qui brûle. Après la défaite, Vicente adolescent doit faire face aux affres de la dictature franquiste, jusqu'à ce que sa famille s'exile en France en traversant les Pyrénées à pied en plein hiver. Il s'installe à Avignon où il apprend le français et le métier de tourneur. Au contact du mouvement libertaire espagnol en exil, il fait siennes les idées anarchistes. Il se sent plus à l'aise avec la FIJL (Fédération ibérique des jeunes libertaires) qu'avec les « vieux » de la CNT/FAI. Au début des années 1960, il est actif dans la lutte clandestine contre Franco (envoi de véhicules et d'armes, actions explosives contre les intérêts touristiques de l'Espagne). Droit mais pas sectaire, il n'hésite pas à affronter d'autres courants politiques ou à créer des ponts lorsque cela semble possible. Actif également sur son lieu de travail, il est, en Mai 1968, un des moteurs des grèves et des occupations dans la région d'Avignon. De 1961 à 1976, il s'implique énormément dans l'organisation des campings libertaires, qui rassemblent plusieurs centaines de jeunes et de moins jeunes de toute l'Europe. Fin 1976, avec d'autres militants en vue, il est assigné à résidence sur une île de Bretagne à l'occasion de la visite en France du roi d'Espagne Juan Carlos (en 1980, le film *Vacances royales* de Gabriel Auer retrace cet événement).

Homme de parole plus que de plume, Vicente détaille tous ces souvenirs de 1926 à 1976 dans *La saveur des patates douces* (éditions ACL, 1998).

À la retraite, il participe à la création de réseaux d'échanges de savoirs à Avignon, voyage aux quatre coins du monde sur un bateau avec des jeunes en difficulté, met son savoir-faire d'ouvrier au service de la Comunidad del Sur de Montevideo, de l'imprimerie coopérative de Carrare et surtout du Centre International de Recherches sur l'Anarchisme (CIRA),



qui lui doit énormément de réparations, rénovations et améliorations, tant sa présence a été importante. Parallèlement, il se bat pour la réhabilitation de Granados et Delgado, exécutés en 1963 par le régime franquiste pour un attentat qu'ils n'ont pas commis (réhabilitation qui n'est pas encore acquise).

Régulièrement de passage à Lausanne, il était réputé pour ses paëllas estivales dans le jardin du CIRA, qui étaient toujours l'occasion de discussions passionnantes. As de la récup' et de la bricole, ses conseils étaient appréciés dans les squats (d'ailleurs quelques capteurs thermiques de l'installation auto-construite de feu l'espace autogéré de Prélaz ont eu une troisième vie chez lui, près d'Avignon). Chaque fois, il avait de nouveaux projets fous qu'il n'a pas tous pu accomplir, comme celui de passer son permis d'ULM à près de 80 ans ou celui d'acheter une péniche et de l'aménager comme espace militant itinérant.

Souvent plongé dans des lectures sur la période de la révolution espagnole, il n'en était pas moins à la fois très lucide, critique et propositif sur les luttes contemporaines. Il savait poser de manière concrète et claire les choix de principes où d'autres s'égarèrent en maintes circonvolutions. Son agréable compagnie, sa droiture et sa clairvoyance nous manqueront.

(photo: Vicente en 1996 à Grenoble)

agenda www.squat.net/ea

Juin:

Jeu. 29: 20h Dernier "Potage de Plombs" suivi d'une DISCO- Espace Autogéré, César-roux 30.

Juillet:

Sam. 1^{er}: Grande fête foraine à Coppet - 54, rte Suisse.

Ven. 7: Soirée d'infos et présentation des rencontres AMP Europe 2006 (voir ci-dessous), 20h Bouffe, 21h Projection, discussion, infokiosk, 23h Disko-bistrot - Espace Autogéré, César-roux 30.

Plus d'infos: [//stamp.poirvon.org](http://stamp.poirvon.org), [//drupal.pgaconference.org/fr/2006](http://drupal.pgaconference.org/fr/2006)

Sam.8: Monstre Foot (3e édition), rdv 10h, début des matches 11h, équipes de 6 joueuses, pas de crampons. Repoussé au lendemain en cas de pluie - Terrain derrière le collège de Béthusy, Lausanne. Inscriptions: monstrefoot@hotmail.com

Août:

Sam. 26: Grand spectacle du comité 2xNON aux lois sur l'asile et les étrangers, avec de nombreux/ses artistes. 20h, théâtre de Vidy. Infos sur www.stopenvoi.ch

Pause estivale de l'espace autogéré à partir du 8 juillet pour travaux d'entretien, coups de main bienvenus!

Prévision pour la rentrée:

Samedi 30 septembre: 22h SABOT (duo inénarrable basse / batterie, US/CZ) - Espace Autogéré, César-roux 30.

Activités fixes (sous réserve de vacances):

Salon de thé à la Laiterie, les lundis de 17h à 20h, Marterey 23

Ciné bouffe aux Tilleuls, les lundis à 19h30, Rte de Lausanne 52, TL n°7, arrêt t Renens-Village.

Jeux aux Sauges, tous les mardis, 19h: Repas canadien, 20h30: jeux de plateaux, cartes, carambole, etc., rue des Sauges 9.

PEOPLE'S GLOBAL ACTION

[://stamp.poirvon.org/](http://stamp.poirvon.org/)
[://drupal.pgaconference.org/fr/2006](http://drupal.pgaconference.org/fr/2006)
du 19 août au 3 septembre

Fräysinou
BelleVue
Toulouse
Lyon
Dijon

FRANCE 2006 EUROPEAN MEETING

A.M.P. (Action Mondiale des Peuples) depuis 1998, outil, structure diffuse de coordination de groupes et de personnes partageant des luttes et des pratiques en cohérence avec des principes clairs de rejet du capitalisme, et des discriminations dans une attitude de confrontation et d'action directe basée sur l'autonomie et la décentralisation.

À l'initiative de la caravane des indiens en Europe en 1999, de journées mondiales d'action contre le G8, l'OMC, la Banque mondiale, le FMI... À Seattle comme à Gênes ou Prague l'AMP fut une force motrice de nombreuses actions, sans que ce réseau flou ne soit médiatisé comme organisateur, mais bon, du moment que toi tu t'en rappelles...

Au milieu des contre-sommes, des forums sociaux et du marasme, les groupes proches de l'AMP pensent aujourd'hui à un *nouvel élan*.

7 juillet
soirée d'infos et présentation des rencontres AMP Europe 2006.

20h bouff
21h projection
discuss
23h infokiosk
disco-bistro

espace autogéré
cesarroux 30 loz
www.squat.net/ea

we are everywhere